

**Le rôle des SIMs dans le renforcement de la Sécurité Alimentaire:
Les leçons tirées de l'expérience du Mali**

par

John M. Staatz, N. Nango Dembélé, et Kimberly Aldridge

Contribution au Bulletin no. 2 du COMAC (Réseau Connaissance des Marchés Céréaliers)

Paris

juillet 1992

**Michigan State University
Agricultural Economics Staff Paper no. 92-60F**

**Le rôle des SIMs dans le renforcement de la Sécurité Alimentaire:
Les leçons tirées de l'expérience du Mali**

par

**John M. Staatz, N. Nango Dembélé, et Kimberly Aldridge
Michigan State University
juillet 1992¹**

La plupart des définitions de la sécurité alimentaire met l'accent sur ses deux composantes: assurer une disponibilité adéquate des produits alimentaires et leur accès aux pauvres (Dioné). Une information améliorée sur les marchés renforce à la fois la disponibilité et l'accès aux produits alimentaires. En améliorant la transparence des marchés, en réduisant le risque de participation aux transactions du marché, et en transmettant d'une façon effective les signaux du marché aux producteurs et aux commerçants, ceux-ci sont encouragés à produire plus pour le marché. Egalement important comme sera souligné plus bas, les systèmes d'information sur les marchés (SIM) peuvent aider à réduire les coûts réels des produits alimentaires aux pauvres et à améliorer en conséquence leur accès à un régime alimentaire adéquat.

Une capacité renforcée de suivi et d'analyse des évolutions des marchés est aussi capitale pour la mise en place de politiques effectives. Ceci est particulièrement important au Mali où les marchés céréaliers évoluent très rapidement en réponse à la libéralisation. Le système d'information des marchés (SIM) à l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) joue un rôle crucial en aidant dans la genèse des données et des analyses qui informent les politiques alimentaires du gouvernement et des bailleurs de fonds.

Cette note décrit brièvement quelques leçons apprises de l'expérience du Mali quant aux contributions des SIMs à la sécurité alimentaire. Nous discutons le rôle des SIMs dans trois domaines: la réduction des coûts des produits alimentaires aux pauvres, le suivi de la situation alimentaire pour guider les actions du gouvernement à court terme, et les analyses qui renforcent la compréhension des évolutions de la situation de la sécurité alimentaire.

La réduction des coûts des produits alimentaires aux pauvres

La plupart des discussions sur la sécurité alimentaire à court terme portent sur comment éviter ou mitiger la famine. Un marché qui fonctionne bien constitue la première ligne de défense contre la famine. La rétention de stocks pour des fins de spéculation et la panique qui caractérisent les famines ne sont pas les symptômes d'une économie saine. Elles se manifestent quand le marché n'arrive pas à remplir ses fonctions traditionnelles (Khan).

¹Cette contribution s'appuie sur les résultats des recherches conduites conjointement avec des collègues du SIM malien basé à l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM). Ces recherches se déroulent dans le cadre de l'Accord de Recherches Coopératives sur la Sécurité Alimentaire en Afrique conclus entre le Michigan State University et l'USAID. Tout en restant redevables pour l'appui et le soutien apportés par les institutions impliquées, les auteurs assument l'entière responsabilité des idées et opinions exprimées ici.

L'une des tâches d'un marché qui fonctionne bien est la réduction des coûts des produits alimentaires de base pour les acheteurs nets--qui au Mali et dans la plupart du Sahel incluent une large partie de producteurs (Dioné). Ici, les SIMs font des contributions importantes. La plupart de ces contributions ont lieu dans le long terme. En rendant les marchés plus transparents, les SIMs aident à réduire les coûts de commercialisation en:

- (a) réduisant les marges de commercialisation dues aux primes de risque et le pouvoir de monopole dans le système. Les informations diffusées par les SIMs renforcent le pouvoir de négociation des groupes dispersés spécialement les producteurs et les consommateurs urbains et ruraux à bas revenu. Ainsi, les SIMs aident non seulement à réduire les surcharges de monopole, mais aussi à accroître les revenus réels de ces groupes dispersés. Les revenus ainsi augmentés permettent à ces groupes d'acquérir plus de produits alimentaires sur le marché. Les plaintes récentes des assembleurs ruraux au Mali de la réduction de leurs marges de profit due aux informations radio diffusées du SIM, suggèrent que le SIM est en train d'avoir ces effets.
- (b) réduisant le besoin des participants du marché de négocier les prix et les autres conditions de vente. Ainsi les informations diffusées par le SIM ont réduit leurs coûts de transaction. Les détaillants à Bamako citent ceci comme l'un des bénéfices majeurs du SIM. Cependant, pour que ce potentiel de réduction de coûts puisse se réaliser, les SIMs ont besoin d'améliorer leur suivi de différentes qualités de céréales. Autrement, il n'est pas clair à quelle qualité de céréales les prix diffusés par les SIMs se réfèrent.
- (c) balançant l'offre et la demande dans l'espace et dans le temps en encourageant l'arbitrage par les commerçants et les consommateurs. Par exemple, l'un des premiers impacts du SIM au Mali a été de permettre aux consommateurs à Bamako de trouver les marchés de la ville qui offrent les plus bas prix. (Le SIM suit 13 différents marchés à la capitale.) Ceci a conduit à de larges changements dans les volumes de céréales transactées par les différents marchés de Bamako (Dembélé, Staatz et Egg).
- (d) encourageant les échanges à longue distance en donnant aux commerçants des informations fiables sur les conditions des marchés éloignés. Ceci réduit les risques de tricherie des commerçants par leurs agents commerciaux qui peuvent rapporter des prix différents de ceux réellement prévalants sur les marchés éloignés et empocher la différence. Historiquement, la crainte de telles tricheries a limité le développement des échanges à long distance (North). Un essor des échanges intra-régionaux a la potentialité de faire des contributions majeures à la sécurité alimentaire (Dembélé et Staatz).
- (e) fournissant une base plus solide d'information à partir de laquelle les producteurs et commerçants peuvent planifier leurs productions futures, encourageant ainsi les investissements à long terme.
- (f) offrant aux décideurs des politiques alimentaires une meilleure vision sur le fonctionnement des marchés ce qui encourage la formulation de politiques

efficaces en direction de la filière céréalière.

De plus, en aidant à l'augmentation de la croissance des revenus dans le long terme, les SIMs contribuent à bâtir une demande solvable pour les céréales et des produits tel que l'élevage qui utilise les céréales comme intrants. Dans le long terme, le rôle des SIMs dans la réduction des coûts de commercialisation et l'augmentation des revenus est peut-être leur plus grande contribution à la sécurité alimentaire.

Le suivi de l'évolution de la situation alimentaire à court terme

Même si l'assurance d'un système de commercialisation performant à coûts réduits constitue une première ligne de défense contre la faim, des crises surgiront pendant lesquelles une partie de la population n'aura pas de revenus suffisants pour satisfaire leurs besoins alimentaires à partir du marché. Un deuxième rôle pour les SIMs est le suivi de telles situations pour identifier les crises alimentaires qui pourraient faire l'objet d'actions spéciales de secours.

Au Mali, le suivi a mis principalement l'accent sur les niveaux de prix avec une attention limitée sur les quantités. Les prix des céréales reflètent la balance de la demande par rapport à l'offre. Quand les prix augmentent relativement par rapport aux revenus nominaux, les revenus réels des consommateurs baissent et leur accès aux produits alimentaires se réduit ainsi. Le SIM malien a mis l'accent sur la publication des prix hebdomadaires non seulement à travers la presse, mais à des ministères clés. Par exemple, sous l'ancien régime, des rapports hebdomadaires étaient envoyés au comité de crise du bureau politique (BEC) du parti au pouvoir. Le BEC se basait en partie sur ces rapports du SIM pour prendre des décisions concernant la délivrance de l'aide alimentaire d'urgence.

Des informations sur la disponibilité des quantités de céréales sur le marché peuvent être aussi des indicateurs importants de la sécurité alimentaire. Ces indicateurs n'ont pas besoin d'être très précis. Le plus important indicateur est de savoir si les produits sont disponibles sur les marchés. Par exemple, pendant la période de troubles lors du changement de régime au Mali en mars 1991, l'OPAM et beaucoup de gros commerçants avaient perdu de large quantités de céréales. Le gouvernement de transition, craignant une pénurie de céréales à Bamako, a fait une requête auprès du PRMC² pour la distribution de plusieurs milliers de tonnes d'aide alimentaires.

En répondant à la requête du gouvernement, le PRMC avait deux soucis: (1) éviter une crise alimentaire si la pénurie était réelle et (2) éviter d'aggraver les pertes aux commerçants céréaliers s'il n'y avait pas de crise. Le PRMC accepta que l'aide alimentaire soit délivrée si et seulement si le SIM reportait un manque de céréales sur plusieurs marchés pour deux semaines consécutives. Mais les rapports du SIM indiquèrent que non seulement les céréales étaient disponibles sur les marchés, mais également une baisse continue des prix parce que les "casseurs" se dépêchaient pour vendre les céréales qu'ils avaient enlevées à l'OPAM et chez les commerçants pendant les émeutes. Ainsi le SIM avait joué un rôle clé en permettant d'éviter

² Projet de Restructuration du Marché Céréaliier, le projet de réforme du marché céréaliier financé par un groupe de bailleurs de fonds au Mali.

l'inondation du marché par les aides alimentaires qui auraient aggravé les pertes que les commerçants avaient déjà subies lors des casses.

Dans le future, les SIMs doivent considérer suivre au moins trois types de données pour aider dans le suivi de l'état de la sécurité alimentaire dans le court terme. L'information sur les quantités vendues, et éventuellement sur les stocks des producteurs et des commerçants, sera un complément de valeur aux prix. Cependant des données précises sur les quantités seront difficiles à collecter, particulièrement dans les pays où la suspicion existe entre le privé et le gouvernement. Ainsi, les efforts des SIMs doivent porter initialement sur le degré de magnitude de ces stocks et des indications sur le comment et le pourquoi des variations des dits stocks.

En plus de l'information sur le niveau absolu des prix des céréales, les SIMs doivent considérer éventuellement la collecte d'information sur les prix relatifs des céréales par rapport à quelque produits comme par exemple les produits de l'élevage. Le projet FEWS et le SAP (Système d'Alerte Précoce) malien ont montré comment les prix relatifs des petits ruminants par rapport au mil est un indicateur clé du pouvoir d'achat des éleveurs. Par exemple, entre janvier 1989 et mars 1991, les termes d'échange entre les chèvres et le mil sur les marchés suivis par le SAP malien, ont chuté de 1 chèvre = 120 kg de mil à 1 chèvre = 40 kg de mil (FEWS, p.18). Si la production de chèvres des éleveurs est restée inchangée pendant cette période, leur pouvoir d'achat s'est effondré de 2/3, suggérant une réduction sérieuse de leur sécurité alimentaire.

Les SIMs pourraient éventuellement faire le suivi de certains types de comportement des ménages ou des commerçants qui sont des indicateurs de leur insécurité alimentaire. Par exemple, au Mali des ménages insécurisés quant à leur situation alimentaire sont parfois obligés de vendre à la récolte pour payer des besoins monétaires pressants. Ces ménages doivent souvent s'endetter ou vendre leurs actives de production pour payer les céréales à des prix élevés pendant la soudure (Dioné; D'Agostino et Staatz). Si les SIMs peuvent faire le suivi correct du comportement de vente de ces ménages d'une année sur l'autre, ils pourront disposer d'un indicateur puissant de changements dans la situation de la sécurité alimentaire des ménages.

Le rôle de l'analyse

Les SIMs ont besoin d'analyser aussi bien que de suivre l'évolution de l'état de la sécurité alimentaire. En effet, l'analyse joue un rôle clé dans la décision de sélection des variables à suivre. Par exemple, l'analyse des études de consommation identifie les produits les plus importants dans le régime alimentaire des pauvres. Si les SIMs sont concernés avec la sécurité alimentaire, ils ont besoin de s'assurer que ces produits sont couverts dans leur suivi. D'une façon similaire, l'analyse des statistiques de production indique les zones de déficit de production. Les prix des SIMs de ces régions peuvent servir comme moyen de vérification des statistiques de production. Si les prix ne montent pas quand les statistiques officielles de production déclarent des déficits, ces statistiques doivent être ré-examinées ainsi que les possibilités d'une augmentation d'importations non déclarées dans ces régions.

Fondamentalement, le rôle des SIMs n'est pas simplement le suivi du comportement du marché. Les SIMs ont besoin d'expliquer pourquoi le marché se comporte d'une certaine façon. Comprendre l'évolution du marché est essentiel pour l'élaboration des politiques et de nouveaux produits qui accroîtront la sécurité alimentaire des pauvres. Par exemple, au Mali, l'analyse par

le SIM de la structure, du comportement, et de la performance des marchés de céréales a joué un rôle clé en aidant à comprendre les raisons des prix élevés dans la région de Kayes et à stimuler le débat autour des politiques qui pourraient réduire ces prix (Traoré, Tefft, et Kéïta; Dembélé, Staatz, et Egg).

L'analyse de l'intégration des marchés peut aussi aider dans la mise en place des efforts de secours d'urgence. Par exemple, quand la corrélation des prix indique un degré élevé d'intégration de plusieurs marchés, les décideurs peuvent avoir une certaine assurance que l'aide alimentaire délivrée sur le marché dans quelques villes peut atteindre les marchés environnants dans une courte période. Par contre, quand l'analyse indique que les marchés sont mal intégrés, des actions directes du gouvernement seront nécessaires pour assurer l'approvisionnement des petites zones éloignées. L'analyse doit permettre aussi de comprendre la stratégie à mettre en oeuvre pour faciliter l'intégration de ces marchés à long terme pour permettre au système de autocorriger. D'une façon similaire, l'analyse des SIMs peut indiquer comment l'aide alimentaire affecte les prix des céréales dans divers marchés.

Comprendre l'évolution des marchés nécessite une connaissance détaillée de l'environnement local et des capacités solides d'analyse. Pendant que le personnel des SIMs au Sahel possède une connaissance détaillée de l'environnement local, il manque fréquemment de solides capacités d'analyse. Conséquemment, il y a de gros avantages à tirer dans le renforcement de la capacité d'analyse du personnel des SIMs nationaux. Si les SIMs doivent exploiter leur potentiel pour améliorer la sécurité alimentaire dans le Sahel, ils doivent aller au-delà de simples nouvelles sur les marchés céréaliers et fournir une partie des analyses nécessaires pour aider à l'élaboration des politiques alimentaires plus efficaces.

Il faut aussi noter que l'analyse des données est une partie intégrale du processus d'amélioration de la collecte des données. C'est à dire que, c'est seulement en essayant d'analyser des données qu'on constate leurs faiblesses. Une capacité renforcée d'analyse est donc essentiel pour assurer une amélioration dans le long terme des données collectées. Trop souvent, des SIMs à travers le monde se trouvent dans le piège d'être uniquement des collecteurs des données qui sont analysées par d'autres. Les utilisateurs de ces données peuvent éventuellement constater les faiblesses des données collectées par les SIMs, mais ces faiblesses ne sont pas souvent communiquées aux SIMs d'une manière constructive et efficace.

Citations

D'Agostino, Victoire C. et John M. Staatz. "The Impact of Import and Export Policies on Malian Coarse Grain Producers." A Presentation to the USAID Workshop on Food Security and Economic Growth in the Sahel. Washington, D.C., September 6-8, 1989. East Lansing: Michigan State University, Agricultural Economics Staff Paper no. 89-85, 1989.

Dembélé, Niama N. et John M. Staatz. "Impact des Echanges Régionaux des Céréales sur la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest." Invited paper, CILSS/Club du Sahel Seminar on Regional Trade in West Africa, Lomé, Togo, 6-11 November 1989. East Lansing, Michigan: Agricultural Economics Staff Paper no. 89-93, 1989.

Dembélé, Niama N., John M. Staatz, et Johny Egg. "L'expérience du Mali." Paper presented at

CILSS/Club du Sahel Conference on Cereals Market Information Systems in the Sahel, Bamako, Mali, 23-25 April, 1990. Paris: Club du Sahel.

Dioné, Josué. "Sécurité alimentaire au Sahel: Point sur les études et projet d'agenda de recherche." Bamako: Institut du Sahel, Programme Régional de Renforcement Institutionnel en Matière de Recherche sur la Sécurité Alimentaire au Sahel (PRISAS). Document de Recherche No. 90-02, Octobre 1990.

FEWS Project, Tulane/Pragma Group. Vulnerability Assessment, June 1991. Arlington, Virginia: FEWS, 1991.

Khan, Akhter Hameed. "A History of the Food Problem." ADC Reprint. New York: Agricultural Development Council, October, 1973.

North, Douglass C. Institutions, Institutional Change and Economic Performance. New York: Cambridge University Press, 1990.

Traoré, Abdramane, James F. Tefft, et Francis Keita. "Pourquoi les prix des céréales sont-ils tellement élevés dans la région de Kayes?" Bamako, Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM), Système d'Information du Marché, Etude de Cas no. 1, mars 1992.